

## Commémoration du 11 novembre 1918 - Cérémonie du 11/11/2022

### Discours du Maire du Touvet, Laurence Théry :

Bonjour à toutes et à tous présents ici aujourd'hui sur cette place de l'école pour commémorer l'armistice du 11 novembre 1918. Nous nous retrouvons, ensemble, avec les enfants de l'école des Trois cours cette année, pour célébrer ce 104<sup>ème</sup> anniversaire de la fin de la Grande Guerre. Je remercie le détachement militaire du 7<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs alpins, 7<sup>ème</sup> BCA, présent ce matin, et plus largement les autorités militaires, les forces armées, qui même au-delà de leur engagement dans la sécurité intérieure, et dans les opérations extérieures, témoignent par leur présence de notre socle républicain. Je remercie les représentants des brigades de gendarmerie l'Adjudant-chef Aulagnier du peloton autoroutier, le représentant de la brigade Le Touvet-Goncelin et le détachement des sapeurs-pompiers sous le commandement du Capitaine Allan Pinel.

Je remercie les anciens combattants de leur présence et le Président de la section de l'Union des Mutilés et des Anciens Combattants Lumbin-Le Touvet, Daniel Maître. Merci aux élus d'être là, merci au directeur de l'école élémentaire Jean Michel Vivant et aux enseignants. Et je salue l'Harmonie des Deux rives, son directeur, Cédric Bachelet, et Xavier Contucci, dont la mission à l'école élémentaire permet aux élèves de participer à cette commémoration.

\*\*\*\*\*

Adjoints à l'hommage et au souvenir, en cette journée de commémoration, je souhaite retenir les quasi derniers mots du message du ministre et de la secrétaire d'Etat qui cette année, font résonner sur le territoire européen une actualité dramatique. Nous nous pensions exempts des volontés expansionnistes, ayant tiré les leçons de deux conflits mondiaux, des velléités négationnistes, de la réécriture de l'Histoire et des frontières, protégés par la construction de l'Europe, la reconnaissance du bien-fondé du dialogue, de la démocratie et de la diplomatie. Aujourd'hui personne ne peut s'empêcher de penser aux parallèles entre le conflit en Ukraine et la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. « Paysages dévastés par l'artillerie, tranchées, pluie d'obus : les images provoquent des réminiscences de la Grande Guerre. » Même si la comparaison militaire a ses limites », comme le soulignent des spécialistes dans un article publié conjointement par l'AFP et Géo.

"Des paysages de guerre comparables à ce qu'on a pu voir pendant la Première Guerre mondiale, à savoir des villages détruits à 100% le long de la ligne de front", "C'était le cas en 14-18, avec ce qu'on appelait la zone rouge qui faisait entre une dizaine et vingtaine de kilomètres de large, qui correspondait à la portée des canons d'artillerie et qui était entièrement détruite", observe Nicolas Beaupré, membre du Comité directeur du Centre international de recherche de l'histoire de la Grande Guerre, » avec des villages rasés et à jamais détruits en France . On pense à ces villages de la Marne, de l'Aisne, de la Meurthe et Moselle, de la Meuse. Interrogé sur les remontées du front en Ukraine, un haut responsable de l'Otan évoque des similitudes avec des "tirs d'artillerie de masse". L'artillerie s'est octroyé une place centrale dans le conflit en Ukraine, plus de cent ans après avoir été une pièce maîtresse de la Grande Guerre. "Il est évident que ce conflit ukrainien est un conflit de grande

ampleur avec des fronts assez figés qui bougent lentement et où les progressions se font principalement par des duels d'artillerie", souligne Olivier Kempf, chercheur associé à la Fondation pour la recherche stratégique. "De l'artillerie qui va essayer de frapper des positions ennemies mais également des tirs qui consistent à aller taper des batteries d'artillerie ennemies", précise-t-il. Tout comme l'utilisation de minuscules flèches métalliques d'obus d'un type tiré par l'artillerie russe... et largement utilisée pendant la Grande Guerre. De quoi ramener assez rapidement à la guerre de position qui s'installe progressivement en 1914.

On peut trouver des limites à la comparaison : "On voit beaucoup de tranchées en Ukraine mais les tranchées sont un système de fortification » commun à d'autres conflits" (Camille Harlé Vargas, spécialiste des guerres mondiales, citant entre autres le conflit du Haut-Karabakh). Et il faut rappeler que dès 2014 avec l'annexion du Dombasse assez naturellement les Ukrainiens ont protégé leurs frontières en s'enterrant dans un dédale de tranchées défensives. En un siècle, les armes ont, sans surprise, évolué, et l'artillerie d'hier "qui ne disposait pas d'obus de précision", n'a que peu à voir avec l'artillerie d'aujourd'hui. "Contrairement à la Première Guerre mondiale, on a une artillerie de profondeur avec des canons qui peuvent facilement bombarder à 40 km avec une certaine précision", (Nicolas Beaupré). Mais face à ce déluge de feu il y a quelques mois, le président ukrainien Volodymyr Zelensky lui-même avait estimé que les images de certaines villes d'Ukraine rappelaient "les ruines de Verdun".

Aujourd'hui c'est bien la démocratie et le retour à la paix que nous défendons à nouveau sur le sol européen. C'est ce que nous devons aux combattants de la Grande Guerre, et à travers eux à tous ceux d'hier et d'aujourd'hui. Sachons, comme en son temps à l'arrière nos familles ont soutenu leurs soldats, dans un contexte qui les touchait beaucoup plus directement, sachons soutenir ce combat qui est le nôtre, qui est celui de la Liberté, en relativisant peut être à certains moments les difficultés que nous subissons.

C'est le sens de ce que nous rappellerons tout à l'heure en rendant hommage à nos soldats, à nos militaires, morts pour la France dans les opérations extérieures en 2021 et en 2022.